

Chapitre 2*La mondialisation en fonctionnement (6-7 h)*

Le but de ce thème est de montrer quelles dynamiques territoriales sont générées par la mondialisation à travers 2 chapitres :

- un qui explique comment elle fonctionne
- un qui montre les différents territoires de la mondialisation

Introduction :**Définir mondialisation :**

Interdépendance de tous les espaces, des économies mondiales et des sociétés par une intensification des échanges.

Se traduit par X des flux de marchandises, de personnes, de capitaux, d'informations à l'échelle mondiale.

Processus ancien, depuis le XVI^es, s'accélère au XIX^e, puis démultiplié depuis 1945 et 1989...

Elle mobilise des aspects économiques (échanges, financiarisation, production), politiques (Etats, organisations), techniques (réseaux, flux, logistique) et socio-cultures (acteurs, migrations).

⇒ *Problématiser*

Comment le processus de mondialisation fonctionne-t-il ?Avec des sous-problématiques :

- Par quels processus, selon quelles formes de flux un produit est-il introduit dans les courants d'échanges mondialisés ?
- Comment s'organisent les chaînes d'acteurs, les marchés et les systèmes territoriaux qui forment le cadre au sein duquel se conçoivent, se produisent et se consomment les biens et les services à l'échelle mondiale ?
- Quel rôle jouent les mobilités, les flux, les systèmes de communication matériels et les réseaux numériques dans le fonctionnement de la mondialisation ?

Tout au long de l'étude, une étude de cas servira de fil conducteur : **un produit mondialisé, le Nutella.**

→ Objectifs de l'étude de cas : mettre en évidence l'ensemble de la production, les différents acteurs (FTN notamment), les réseaux à partir desquels la production est mise en mouvements, les débats et contestations.

1 – Les processus de la mondialisation (2 h)

Pb : Comment un produit est-il introduit dans les courants d'échanges mondialisés ?

1.1. Nutella : un produit mondialisé

☞ Sources — **Hachette- géographie 2016** (diapos 1 à 4)

Consigne : A l'aide des documents identifiez toutes les étapes de la conception à la consommation. Votre réponse se présentera sous la forme d'un tableau organisé et d'un schéma de synthèse.

On peut constater une production totalement décomposée - distinguer :

- **Tâches de pré-production** : Siège à alba, Italie du Nord.
Une entreprise familiale à l'origine devenue une FTN
- **Production** : Une production mondialisée
 - . D'abord les ingrédients
Noisettes (1/4 de la production mondiale) viennent principalement de Turquie (70 %) et Italie
Huile de palme de Malaisie, Papouasie
Cacao : Afrique et Brésil
Sucre et Vanille : TOM, Brésil, Chine
 - . Les usines : la principale en France (1/4 de la prod mondiale), mais aussi Am. Du Nord, Allemagne, Russie, Brésil et Argentine
→ intervention de producteurs, fabricants
- **Tâches de post-production** :
 - . Principaux foyers de consommation : UE puis AM. Du Nord et Australie = Pays du Nord
→ Choix de la Grande distribution, publicitaires, consommateurs
 - . Nouvelles cibles : émergents (Chine, Mexique, Brésil, Russie...) Afrique quasi totalement exclue.
 - . Communication, Marketing, commercialisation : Nutella bars, pages Facebook (29 millions d'abonnés) qui proposent recettes, cadeaux... et même un World Nutella Day créé par une blogueuse américaine (le 5 février)
 - . Stratégies de développement et de conquête de nouveaux marchés : bureaux de ventes dans les pays émergents, rachat de terres pour diversifier l'approvisionnement (Canada, Australie, Serbie), rachat de concurrents, adaptation des recettes au marché local.

⇒ schéma de synthèse.

Conclure : Nutella = produit de consommation de masse à la conquête du monde. Un pot vendu tous les 2.5''

1.2. La mondialisation organise la DIT ou DIPP

- **Les phases de la mondialisation** (rappel programmes de 1^{ère})

☞ Cartes 1, page 100, **Les 3 temps de la mondialisation**

- 1^{ère} mondialisation XV^e-XVI^es à partir des grandes découvertes (dont le commerce triangulaire).
Centre d'impulsion = Europe
- Puis : relance au XIX^e s avec conquête coloniale et révolution industrielle = Europe + USA
- Ensuite : cloisonnement du monde : guerres mondiales et totalitarismes, puis guerre Froide

- 3^{ème} mondialisation à partir des années 80, encore relancée depuis 1989 qui intègre de nouveaux pôles
→ monde multipolaire.
- Car libéralisation de plus en plus importante (cf chap. sur la gouvernance mondiale : GATT, OMC, accords de libre-échange entre les états).

- Un processus qui spécialise les territoires

☞ Cartes 2, page 101, La mondialisation en fonctionnement

Des espaces se sont spécialisés :

- fournisseurs de matières premières stratégiques (pétrole, production agricole ...), main d'œuvre bon marché fiscalité (zones franches, paradis)... = plutôt pays du Sud
 - Recherche, services, main d'œuvre high tech = plutôt pays du Nord
- = avantages comparatifs : main d'œuvre (bon marché ou au contraire très qualifiée pour l'innovation), sécurisation des approvisionnements, conquête de nouveaux marchés...

- Et met en réseau des acteurs nombreux

- Les FTN

☞ Doc repère + Doc. 1, page 105, Les 1ères FTN

Elles jouent un rôle primordial en investissant, en profitant d'avantages comparatifs (*définition p. 104*).

A l'aide des documents caractériser les FTN et leur localisation.

- Des activités très variées, elles concernent tous les domaines.
- Le classement des FTN selon leur CA révèle une hiérarchie mondiale :
 - les EU sont toujours en tête avec 133/ 500 des premières FTN (la 1^{ère} FTN étant Wall Mart), mais ce chiffre est en recul.
 - Emergence de nouveaux pôles : Asie, BRICS. Leur poids est en nette augmentation. On peut retenir le nom de Sinopec (5^{ème} mondiale et 1^{ère} chinoise dans le pétrole)
 - Exclusion de l'Afrique (la carte exagère, mais produite par CNN et le magazine *Fortune*)
- Certaines FTN ont un chiffre d'affaire > au PIB de pays en voie de développement
Ex Wall Mart CA : 421,8 milliard de \$ > au PIB de pays d'AL, d'Afrique ou d'Europe de l'Est. L'Afrique
 - Les états.
- aménageur (voies de communication – transports terrestres, aériens, maritimes, télécommunications) ;
- législateur (taxes, législation du travail, création de zone franche ...) ;
- formateur (politique éducative et formation professionnelle en rapport avec les attentes des FTN)
- Négociateur dans les institutions internationales (FMI) : ex TAFTA (Transatlantic Free Trade Agreement)
- Les individus.
- **salariés** donc ils participent à la fabrication des marchandises ;
- **consommateurs** ils peuvent donc choisir leur produit de consommation (on parle parfois de *consommateur* : la différence est que là le consommateur a un rôle plus important dans le choix du produit (éthique, écologique, ...) Il peut décider de boycotter certains produits ou certaines marques pour une raison ou pour une autre : Danone au moment de la fermeture d'usines, Nike quand on a appris que des enfants travaillaient dans les usines sous-traitantes, boycott des produits contenant de l'huile de palme...
- Les **citoyens** par l'intermédiaire de leur vote décident des politiques économiques mises en place dans leur pays.

- On peut aussi ajouter **les diasporas** (définition p. 104). Doc 1 p. 106

Quel enjeu constitue la diaspora indienne ?

Ce document montre l'enjeu que constitue la diaspora indienne : un ministère est créé, festivités nationales pour les honorer, citoyenneté des indiens de la diaspora...

Cette diaspora a un enjeu économique : envoi d'argent en Inde par les membres de la diaspora (flux de remises)

Cette diaspora contribue *au soft power* indien (quartiers dans le monde entier où se vendent des produits indiens)

Les Indiens de la diaspora se trouvent surtout en Asie et dans les pôles de la mondialisation, ils semblent y réussir.

Les diasporas indiennes ou non sont à l'origine de nombreux flux : informations (mails, téléphones, ...), capitaux (cf doc 5 p. 107 Inde 55 milliards de \$, la Chine 51 milliards de \$), commerciaux, humains (touristes mais aussi ceux qui quittent leur pays d'origine)

- o **Les organisations internationales** jouent un rôle dans la gouvernance mondiale (cf chapitre d'histoire et détail point suivant), cherchent à réguler la mondialisation en limitant les méfaits : aide aux populations démunies, soin ...

+ ONG

Conclusion du I :

⇒ Mise en réseau des espaces mondiaux et interdépendance

⇒ Cette spécialisation a entraîné une Division Internationale des Processus Productifs (DIPP).

On a mis en évidence **le rôle des acteurs transnationaux** (acteurs spatiaux dont l'action dépasse les frontières des Etats) qui ont des stratégies planétaires.

Le but de nombre de ces acteurs est de préserver ou favoriser la compétitivité, renforcer un avantage comparatif. Ils ont tous des stratégies transnationales

Ce sont ces stratégies qui dessinent des réseaux et créent l'interdépendance.

11. Mobilités, flux et réseaux

Les échanges empruntent des réseaux et dessinent des flux...

Pb : **Comment la mondialisation organise-t-elle les réseaux et les flux ?**

11.1. Les Flux et réseaux pour un pot de Nutella

Consigne : Identifier les flux générés par la production d'un pot de Nutella et les réseaux empruntés.

Les réseaux empruntés sont ceux de l'espace mondial : voies maritimes en priorité, mais aussi terrestres, fluviales. Ces flux sont facilités par les plateformes multimodales et hub (définition p. 356)

La voie maritime est privilégiée dans le but de diminuer les coûts (porte conteneur moins chers) – Diapo 12

⇒ *Ajouter les flux au schéma de localisation.*

Conclusion = Des flux multiples, de nature variée et à l'échelle planétaire.

11.2. La mondialisation est permise grâce aux réseaux

☞ **Carte 1, page 108 , Les transports dans le monde**

En quoi cette carte, permet-elle de comprendre l'organisation de réseaux à l'échelle mondiale. Critiquer le document.

Définir réseau : ensemble de lignes qui connectent des lieux entre eux pour permettre la circulation des flux. Ce sont des lignes matérielles (routes, ch. de fer,...) ou immatérielles. (voir schéma page 99)

Ici, bateaux pour transport des matières premières

Voie fluviale, ferroutage, trucks

Réseaux immatériels : sites internet et réseaux sociaux

La carte met en évidence ≠ types de transport à des échelles ≠ ainsi que leur mise en réseaux :

- **A l'échelle mondiale**
 - Localiser les principaux flux maritimes avec des flux plus importants dans les 3 espaces les plus dynamiques du monde : Amérique du Nord, Europe et Asie
 - Les flux aériens relient les mêmes espaces.
 - Des carrefours aériens ou maritimes qui permettent la connexion de ces différents transports qui s'organisent donc en réseaux (cf schéma p. 99) Carrefours aéroportuaires majeurs avec des Hubs (définition p. 356) comme celui de Roissy Charles De Gaulle
 - Dans chacun de ces espaces on trouve des plateformes multimodales
 - 3 interfaces maritimes majeures : NE des EU, Northern Range, Japon-Chine.

- **Mais aussi des réseaux à l'échelle régionale et nationale**

Les réseaux mondiaux sont connectés aux réseaux d'échelle locale.

- Les 3 espaces principaux sont aussi ceux qui ont un réseau terrestre le plus dense.

Ces réseaux terrestres permettent de toucher directement la population et une population qui a un pouvoir d'achat important au moins en ce qui concerne l'Europe, les EU et le Japon ou un réseau une population qui est en train de s'enrichir (cf le littoral chinois).

= Sont les centres d'impulsion dans la mondialisation.

- Mais émergence aussi des BRICS : la façade littorale de la Chine, le littoral brésilien, Durban en Afrique du Sud
- D'autres restes en marge de ces réseaux parce qu'ils n'ont pas encore développé les infrastructures = les chaînes logistiques (du conditionnement à la livraison)..

Critique de la carte : cette carte ne montre que les réseaux physiques, le transport actuel se fait aussi grâce aux NTIC (réseaux internet, câbles sous-marin, satellites ...), réseaux aussi d'oléoduc et de gazoduc pour transporter pétrole et gaz.

Ainsi on oublie les flux financiers : IDE, remises... Anneau financier qui relie les principales places boursières.

On oublie aussi les flux illicites (marchandises et trafic d'êtres humains) : **Carte 1 P. 112**, qui sont des flux de type S/N

Pour ces réseaux on voit une fracture entre pays développés et pays en développement (**doc 5 p. 43**) pour la fracture numérique : car différences de richesse mais aussi manque d'infrastructures : davantage de câbles sous-marins entre les pays développés qu'avec les pays en développement (même si on l'a vu dans les chapitres sur l'Afrique, l'accès à la téléphonie mobile est en plein essor)

11.3. Les migrations de travail

Générées par le fonctionnement de la mondialisation, d'où leur croissance importante. *(elles ne sont pas les seules migrations : il existe aussi des flux touristiques, des flux de réfugiés expliqués dans le livre p.114, mais pas au programme)*

Flux et migrations dans le monde



A l'aide de la carte, localiser les régions de départ et d'accueil des migrations de travail ainsi que les principaux flux. On peut répondre sous la forme d'un schéma.

Les migrations de travail s'expliquent **en grande partie pour raisons économiques** (inégalités économiques dues à la mondialisation, donc les migrations de travail sont la conséquence de cette mondialisation. Mais s'explique aussi par la volonté des populations migrantes de bénéficier elles aussi d'avantages comparatifs que leur offrent les territoires).

Les régions de départ sont majoritairement des espaces en voie de développement, pauvres. Les régions d'accueil sont principalement des pays développés riches.

Les migrants quittent leur région dans le but d'améliorer leur vie en trouvant un emploi dans les pays développés.

Des flux migratoires très importants dans les zones intégrées : UE, ALENA

Mais depuis les années 1970 : des freins aux migrations économiques. (politiques d'immigration zéro, d'immigration choisie ou de quotas migratoires, murs pour empêcher ou éviter les migration cf EU/ Mexique ; Ceuta et Melilla).

Il est de plus en plus difficile pour les populations souhaitant migrer d'y parvenir. Ce qui entraîne la création de réseaux mafieux ou clandestins de migration. (les migrations se font alors dans des conditions très difficiles : train d'atterrissage d'avion, embarcations trop chargées... réseaux mafieux qui obligent à la prostitution)

Il existe aussi des nuances à ce schéma.

- Il y a aussi des flux Sud/Sud vers les pays du Golfe par exemple qui ont besoin de main d'œuvre dans l'activité pétrolière
- des flux Nord/Nord de travailleurs très qualifiés appelé aussi « Brain Drain » (**définition p. 354**) entre les pays européens, entre les EU et le Canada, vers les EU.

Ces migrants utilisent les réseaux de communication classiques ou clandestins.

Conclusion sur le II : Les réseaux, l'intégration aux réseaux et les flux dessinés par ces réseaux font apparaître une hiérarchisation très nette des territoires. Les + intégrés sont les centres d'impulsion. Les – intégrés sont en marge. A relier avec la lecture géo économique du 1^{er} chapitre.

III. Les débats de la mondialisation

III.1. Ferrero, FTN durable ?

☞ **Doc Textes , Ferrero, entreprise durable ?**

Identifier les grands enjeux soulevés par la production, la consommation et la fabrication de Nutella
Comment la FTN Ferrero répond-elle aux critiques ?

Enjeux	Problème soulevé	Acteurs concernés et réponse de la FTN Ferrero
Social et économique	<ul style="list-style-type: none"> - Producteurs de cacao : essentiellement du Sud peu rémunérés - Travail des enfants dans les plantations (Côte d'Ivoire) - Pas de protection sociale à Baramati en Inde pour les intérimaires, inégalités hommes femmes → mvt social en 2014 	<p>Concerne les travailleurs pauvres. Femmes et enfants encore plus fragiles. Interventions des ONG du commerce équitable comme Max Haavelar. → Engagements pour cacao équitable → engagements pour les écoles et la santé (mais rien pour les femmes !)</p>
Environnemental Et sanitaire	<ul style="list-style-type: none"> - Huile de palme (également utilisée dans l'industrie cosmétique) → défrichements massifs et atteinte à la biodiversité (250 000 ha de forêt primaire, orang-outang) - Huile de palme = 25 % d'un pot de Nutella : mauvais gras (or 20 kg/an/personne), dvpt de l'obésité et maladies cardio-vasculaires 	<p>Dénoncé par les ONG : WWF, Greenpeace → Engagements sur traçabilité. Huile de palme avec 0 déforestation Mais scepticisme</p> <p>→ Pas d'engagement ici de Ferrero. Projet de taxe Nutella en France = droit de douane sur la tonne (300 €), finalement abandonnée par l'Etat.</p>

FTN qui soulève de nombreuses critiques, auxquelles elle tente de répondre sous la pression des ONG, mais elle veut vendre et réaliser des profits...

III.2. Et dans le monde : les débats liés à la mondialisation

- **La grille géopolitique :** Les Etats ont bien du mal à peser. Les régulations sont rejetées par les grandes FTN. L'opinion publique et les ONG sont quasiment plus efficaces.
- **La grille géoculturelle :** l'uniformisation du monde (mode vestimentaire, culinaire, musicale, cinéma ...) est un des débats de la mondialisation. Les FTN s'y adaptent en développant des produits teintés couleur locale.

Certains cherchent à résister à cette uniformisation culturelle. Ils dénoncent plutôt l'américanisation. Il existe des résistances « douces » : les colas locaux, le concours pour éviter les mots anglais et les remplacer par des mots français, les quotas d'œuvres en Français ... et des résistances plus violentes : rejet de la culture américaine ou occidentale de manière radicale (islamistes par exemple).

- **La grille environnementale** : la pression sur les ressources renouvelables est telle que se pose aujourd'hui la question de leur avenir.

Le pétrole est une ressource non renouvelable : comment le remplacer ?

L'eau, les poissons ... sont des ressources renouvelables mais leur qualité et leur quantité diminuent, comment faire face aux besoins actuels sans entraver les capacités des générations futures à répondre à leurs besoins.

- **La grille géoéconomique** : Doc 1 p. 179

Quels sont, selon cet économiste, les bienfaits de la mondialisation ?

La mondialisation a permis le développement économique de nombreux pays. → territoires en voie de développement après les vagues de décolonisation en s'insérant dans le système monde : les 4 Dragons, les pays émergents actuellement ...

A une autre échelle, elle a permis à des millions d'individus de sortir de la pauvreté → recul global de la pauvreté à l'échelle du monde.

Cependant la mondialisation est aussi à l'origine de nombreuses inégalités à toutes les échelles (les territoires de la mondialisation) : Inégalités entre les pays insérés dans la mondialisation et ceux en marge, inégalités entre les quartiers des villes, les régions, inégalités hommes/femmes ...

⇒ débats et critiques portés par des mouvements variés : les altermondialistes (définition p. 178)

- **« Un autre monde est possible » ?**

- **Quoi ? L'altermondialisme** : mvt d'opposition le + ancien (années 1990-2000)

mais essoufflement du fait de ses divisions et de la faiblesse de ses propositions de rechange.

Depuis la grave crise financière de 2007-2008, renaissance de mouvements anti-mondialisation (groupes protestataires héritiers du socialisme utopique, des marxistes ...) qui avaient quasiment disparu. Proposent une « *démondialisation* » mais leur posture relève pour l'instant surtout du slogan politique.

⇒ Ainsi, monde à la recherche de nouvelles formes de régulation remettant en cause un modèle libéral dont les limites sont vite apparues, particulièrement dans le domaine social et environnemental.

Une nouvelle gouvernance est à construire mais avec quels acteurs?

- **Qui ? Les acteurs**

= ONG, mouvements paysans, féministes, écologistes (Club de Rome).

Tous dénoncent tous l'aggravation des inégalités de richesse et de pouvoir entre le Nord et le Sud, entre les salariés et les actionnaires, le dumping social (définition p. 178) ...

Ils luttent contre les OGM, les atteintes à l'environnement, aux droits de l'homme, ...

Ils préconisent de taxer les flux financiers (taxe Tobin), de contrôler les banques, de supprimer les paradis fiscaux, d'annuler la dette des pays pauvres ...

- **Comment ? L'action**

. grands rassemblements mondiaux : Manifestation à Seattle en 1999, 1^{er} forum social mondial (définition p. 178) en 2001 à Porto Alegre au Brésil (réplique de Davos en Suisse).

. Les contestations sont relayées par des ONG dans les Suds, rendues publiques par le biais d'internet et des médias : dénonciation de FMN qui enfreignent la législation du travail (Nike), atteintes à l'environnement (Monsanto qui vient d'être rachetée par le groupe Bayer)...

Elles parviennent parfois à faire changer les choses : Nike a reculé quant au travail des enfants, augmentation des salaires...

⇒ Même si les résultats semblent limités, les contestations aboutissent à de nouveaux comportements :

- on valorise les relations de proximité dans la consommation (AMAP doc 3 p. 180)

- certaines FMN relocalisent dans leur « pays d'origine » : Smoby en France ou Playmobil pour les jouets, Volkswagen pour la production de la Golf.

Motifs : augmentation du coût des transports, revalorisation des salaires au Sud, pb des scandales liés à la qualité des produits, risque de contrefaçon.

- économie sociale et solidaire : Microcrédits, certains magasins proposent des produits à très bas coûts aux populations pauvres ...
- Commerce équitable (concerne 5% du thé et 20 % du café vendus en GB)
- des firmes qui sont soucieuses de leur image admettent leurs responsabilités sociales et environnementales (Coca collabore avec WWF pour lutter contre le gaspillage de l'eau, Danone produit et vend en Inde et au Bangladesh des yaourts à très bas prix pour lutter contre la malnutrition ...)

Conclure : Une autre mondialisation est-elle possible ? Prise de conscience et évolution.

Conclusion du III :

Acteurs multiples, à différentes échelles, parfois avec des intérêts contradictoires

- Risque d'une mondialisation conflictuelle sur le plan social, environnemental, puis politique.
- Contestation de cette mondialisation, facteur d'inégalités et qui aggrave les risques pour la planète

Contestation de la mondialisation qui repose médiatiquement sur la mobilisation de l'opinion publique, de la société civile → résultats modestes mais prise de conscience globale qui fait réagir les acteurs (Etats et FTN).

- mondialisation → nécessite donc des règles (rôle des Etats et recherche d'une gouvernance mondiale). Mais en leur absence ou insuffisance, elle crée le repli et le refus.

Conclusion générale : Mondialisation = processus ancien, le fait d'acteurs multiples, à toutes les échelles et s'appuie sur des réseaux et génère des flux.

Soulève de nombreuses critiques et débats. Quelles réponses ? (voir chapitre d'histoire sur gouvernance mondiale)

→Schéma de synthèse intéressant : **Doc. 1, page 117**

Reste à faire le croquis.

Epreuve du baccalauréat :

- Des sujets de [composition](#) croisant deux entrées (étude des processus et acteurs de la mondialisation ou des flux et mobilités mondiaux en prenant appui sur l'étude de cas) ou les trois entrées de la question.
- Elle se prête aussi à [l'étude critique de document\(s\)](#).
- [Un schéma](#) peut être proposé à l'examen sur les espaces du produit mondialisé étudié.
- [Un croquis](#) peut aussi être demandé sur les **« pôles et flux de la mondialisation »**.